

C'est un endroit fabuleux. Et on n'y trouve pas de Griffomings, d'Écornouflons, de Tarlobards, de Kpoux Vermicieux, ni d'Horrifiant Engoulesang Casse-Moloch Ecrase-Roc. Ça n'existe pas.

- Et qu'est-ce qu'on y trouve, alors ? Murmura Petit Louis.

- Des fraises sauvages, lui répondit le Mauvais à mi-voix. Tout le sol de la forêt est tapissé de fraises sauvages vermeilles, savoureuses et juteuses. Va voir toi-même.

Tels furent les mots que le Mauvais chuchota à l'oreille de Petit Louis, par cet après-midi d'été ensoleillé. Un instant plus tard, Petit Louis sortait en escaladant la fenêtre. En un clin d'œil, il atterrit en douceur sur le parterre de fleurs. En un clin d'œil, il se trouva à la lisière de la grande et sombre Forêt Interdite. Il avait réussi ! Maintenant, la forêt était toute à lui pour qu'il l'explore. Se sentait-il inquiet ? Comment ? Qui venait de parler d'inquiétude ? Des Écornouflons ? Des Kpoux Vermicieux ? Qu'est-ce que c'était que ces bêtises ? Petit Louis hésita.

- Je ne suis pas inquiet, assura-t-il. Pas du tout. Jamais de la vie.

Il s'enfonça très lentement dans la grande forêt. Bientôt, de tous les côtés, des arbres géants l'entouraient et, au-dessus de lui, leurs branches formaient presque une voûte, cachant le ciel. Çà et là, de petits rayons de soleil brillaient à travers le feuillage. Tout était silencieux comme dans la crypte d'une immense cathédrale vide et verte. Quand il se fut aventuré un peu plus loin, Petit Louis s'arrêta. Immobile, il écoutait. Il n'entendait rien. Rien du tout. Le silence était absolu. Vraiment ? Qu'était-ce donc ? Petit Louis tourna vivement la tête pour fixer les lugubres ténèbres de la forêt. Encore ! Cette fois-ci, il n'y avait pas d'erreur. On entendait au loin un faible bruissement, comme une petite rafale de vent soufflant à travers les branches.

Tapuscrit : Les minuscules - Roald Dahl

CHAPITRE 3

Le bruit s'amplifiait, soudain bruissant, sifflant, raclant et renâclant, en un mot, terrifiant, comme si quelque créature gigantesque galopait vers lui, haletante. Petit Louis s'enfuit. Petit Louis n'avait jamais couru aussi vite de sa vie. Mais le bruissement sifflant, raclant et renâclant le poursuivait, de plus en plus fort. C qui signifiait que la chose qui produisait ce bruit, la créature galopante se rapprochait... prête à le rattraper !

Cours, Petit Louis, cours !

Il contourna de larges arbres, sauta par-dessus des racines et des ronces, se baissa pour filer sous les buissons et les ramures. Il courait comme s'il avait des ailes. Mais le bruissement sifflant, raclant et renâclant, de plus en plus bruyant, se

rapprochait toujours. Petit Louis jeta un regard derrière lui. Ce qu'il aperçut au loin lui glaça le sang. Deux énormes nuages de fumée rouge orangé roulaient vers lui. SHWAOUSH ! VHWAOUSH ! VRAOUSH ! et de deux autres, encore, SHWAOUSH ! VRAOUSH ! « Ça vient sans doute des naseaux de la bête qui m'a reniflé », se dit Petit Louis. Le poème de sa mère s'égrenait dans sa tête :

Interdite, interdite, la forêt,

Facile d'y entrer,

Impossible d'en sortir.

- C'est sûrement l'Engoulesang ! Cria l'enfant. Maman m'a dit qu'il crachait de la fumée quand il poursuivait quelqu'un. C'est l'Horrifiant Engoulesang Casse-Moloch Ecrase-Roc ! Il va m'attraper, me sucer le sang, me casser le moloch, m'écraser le roc et me tailler en petits morceaux, et puis il me recrachera comme de la fumée et ce sera fini de moi !

Petit Louis courant à la vitesse de l'éclair mais, chaque fois qu'il se retournait, les nuages de fumée rouge orangé se rapprochaient. Maintenant, il les sentait souffler sur son cou. Et quel vacarme ! Un halètement bruissant, sifflant, assourdissant, terrifiant ! WAOUSH ! WAOUSH ! WAOUSH ! WAOUSH ! Comme une locomotive à vapeur quittant une gare.

Puis il entendit un autre bruit encore plus terrifiant. Un galop de sabots géants martelait le sol de la forêt ! il se retourna mais Chose, la Bête, le Monstre était caché par la fumée qu'il crachait. Cerné par des tourbillons de fumée, Petit Louis sentait son haleine brûlante. Pire, il sentait son haleine répugnante ! Elle empestait les entrailles d'un animal mangeur d'hommes.

- Maman ! Cria-t-il. Sauve-moi !

Soudain, juste en face de lui, il aperçut le tronc d'un arbre énorme. Ce n'était pas un arbre ordinaire : celui---là avait des branches très basses.

